



Ahad Haam (alias Asher Ginzberg), penseur du sionisme culturel.

Sionisme et « diasporisme »

Deux grands ténors du monde juif

Ahad Haam et Simon Doubnov sont deux penseurs juifs qui critiquent l'émancipation homogénéisatrice comme elle s'est produite en France ; pour Doubnov, ils sont « pire que des esclaves », car ils ont perdu leur identité en menant cette intégration.

Ahad Haam (1856-1927), penseur du sionisme culturel

Ahad Haam est en réalité le pseudonyme pris par **Asher Tzvi Ginzberg** (1856-1927) et qui signifie « un seul peuple ». Il est le leader des Amants de Sion et l'un des pères de la littérature hébraïque moderne.

Il naît en Russie en 1856 et signe son premier article « Lo zè hadérèh » (« Ce n'est pas le chemin ») du nom de Ahad Haam, qui restera son pseudonyme. Dans son article, il appelle à la renaissance morale de chacun qui doit précéder toute action. Son style est clair et précis. Il est de ceux qui pensent qu'il est impossible de ramener la totalité du peuple juif sur la terre d'Israël, et qu'un Etat juif ne peut pas être la solution idéale aux problèmes de l'ensemble du peuple. Pour lui, c'est dans l'action éducative que réside la solution. Installé à Odessa, il fait de fréquents voyages en Terre Sainte (1891 et 1893) Il s'oppose en cela au sionisme politique de Theodor Herzl. De 1896 à 1902, il édite le journal *HaShiloah*, le mensuel sioniste le plus important d'Europe de l'Est, dans lequel de nombreux écrivains influents s'expriment. Le pogrom de Kichinev provoque chez lui un tournant, et il se met alors à préconiser l'autodéfense juive. En 1907, il s'installe en Grande-Bretagne. En 1922, il s'installe à Tel Aviv où il meurt en 1927.

Simon Doubnov (1860-1941), penseur de la diaspora

Il est le champion le plus éminent et le plus influent de la Diaspora qui soit apparu au sein de l'intelligentsia juive de Russie. Né en Russie en 1860, il poursuit toute sa vie un projet d'autonomie culturelle pour la communauté juive dont il fait partie. Historien, auteur du célèbre *Précis d'Histoire juive*, et idéologue, il choisit de décrire le passé juif non pas comme une histoire sainte, mais comme le fruit de lois socio-politiques analogues à celles des sciences naturelles. Pour lui, il était grand temps de reconnaître que le peuple juif était devenu et devait rester une nation profondément enracinée dans la Diaspora. Dans la première de ses *Lettres sur le judaïsme ancien et moderne*, publiées en 1898, il avance l'idée que le peuple juif, en tant que nation capable de vivre sa vie sans territoire, avait bel et bien anticipé cet avenir dans lequel les nations se définiraient par leur culture propre. Après la Révolution bolchevique de 1917, il prend le chemin de l'exil vers Berlin. Il meurt en 1941, victime des persécutions nazies.



Portrait de Simon Doubnov, auteur de *Histoire de ma vie*

Source : http://www.shalomarchav.be/article.php3?id_article=1200
http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RAI&ID_NUMPUBLIE=RAI_007&ID_ARTICLE=RAI_007_0079